

Étude de lettre: Les moyens de communication à Saint-Adalbert en 1916

Claude Gignac

Nous vous présentons ici une lettre de J. E. Corriveau, curé de Saint-Adalbert, adressée à un de ses amis résident à Fraserville (Rivière-du-Loup). Même si cette lettre ne fait pas référence au système postal directement, elle témoigne des moyens de communications qui existaient à ce moment-là, et donne des statistiques intéressantes concernant la paroisse.

Selon le dictionnaire des noms et lieux du Québec (1994), Saint-Adalbert est une municipalité actuellement située dans la MRC de l'Islet. Elle est bornée par la Grande rivière noire au Nord-Est et par la frontière américaine à l'est et au sud.

Selon la classification des divisions de recensement, celle utilisée par Anatole Walker pour répertorier les bureaux de poste, Saint-Adalbert se trouve dans le comté de Kamouraska.

L'érection canonique date de 1910 et l'ouverture du bureau de poste de 1908. J. E. Corriveau a été le deuxième curé de Saint-Adalbert de 1916 à 1922.

La lettre est adressée à monsieur Dubreuil de Fraserville Station. L'enveloppe porte la marque du départ, un cercle brisé de ST.ADALBERT / QUE à la date du 10 juillet 1916. Elle porte une marque de transit à l'endos, un cercle brisé: ST.PAMPHILE / QUE à la date du 10 juillet. L'enveloppe a été oblitérée à son arrivée et porte la marque de RIVIERE DU LOUP STATION / QUE en date du 11 juillet 1916, un petit cercle simple. Fraserville est l'ancien nom de Rivière-du-Loup.

Saint-Adalbert, 9 juillet 1916

*Monsieur Léonide Dubreuil,
Fraserville,*

Mon cher Léonide,

Je profite de mes premiers loisirs pour répondre à votre bonne lettre du quatre juin. J'ai pensé vous faire plaisir en vous donnant quelques détails sur ma petite et jeune paroisse. Elle se compose actuellement de 83 familles formant une population de près de 500 âmes. Je dois vous dire que je suis le deuxième curé et qu'ils n'ont une église que depuis cinq ans, c'est vous dire que c'est une jeune paroisse. J'ai un presbytère très confortable: avec eau chaude et froide, chambre de bain, fournaise et gaz acétylène, toutes les commodités modernes. Dans le moment je n'ai qu'un marchand. Le genre de revenu de la paroisse est le bois et la terre. Nous sommes à 12 milles du Lac des Anglais. À cet endroit, il y a une puissante compagnie anglaise qui fait un gros commerce de bois de toutes sortes. Aujourd'hui, nous sommes à 23 milles des chars, mais dans un avenir, mais dans un avenir rapproché, nous aurons une ligne de fer qui traversera la paroisse à une distance d'un mille de l'église. Cette ligne de chemin de fer est le Québec Central qui actuellement passe à 10 milles d'ici. Il est certain que le passage de cette ligne contribuera pour beaucoup au développement de la paroisse et du commerce. Pour le moment je ne vous encouragerais pas très fort à venir prendre magasin étant donné que les communications sont si difficiles surtout pour le transport des marchandises. Je vous invite quand même et bien cordialement à venir me voir chez nous, chez nous. Voici la manière de se rendre ici. Vous prenez le Transcontinental à Lévis, le lundi, mardi et vendredi à 6.30 du matin. Vous arrivez à la station Monk à 12.50 puis de là vous vous rendez en voiture. Je suis bien et content. Quelle différence avec la vie de vicaire! Un maître de soi. Mes amitiés à Ubald ainsi qu'à sa douce moitié.

Je me souscris celui qui vous estime beaucoup beaucoup.

J.E. Corriveau, Ptre curé

